

Chirec Delta: une organisation « révolutionnaire » par pôle

Le Chirec hospital group (Centre hospitalier interrégional Edith Cavell) frappera fin 2017, début 2018 un grand coup avec l'inauguration du site Delta. Un concept inspiré notamment d'Amérique du Nord, organisé par pôle (tête et cou, métabolique, thoracique, viscéral) avec chambres, secrétariats et consultations généralement dédiés.

La lumière naturelle joue un rôle crucial grâce à des puits de lumière et de grandes portes-fenêtres dans les chambres ainsi que l'USI, plein sud, dont les larges fenêtres se gorgent (en théorie) de soleil. Avec ses 28 salles, le quartier opératoire titille le gigantesque hôpital du Gasthuisberg de Louvain. Ainsi avons-nous pu découvrir le nouveau joyau hospitalier privé bruxellois lors d'une visite de chantier organisée la semaine passée.

Les architectes ont été soigneusement briefés, nous confirme Bruno Lefebvre, une des têtes pensantes du Chirec : pas question de bâtir un hôpital à l'ancienne dans les dédales duquel médecins, paramédicaux et patients-clients se perdent. Les différents managers et la direction médicale voulaient un concept complètement neuf, vu de Belgique en tout cas. C'est ainsi que l'hôpital est entièrement dédié au confort du patient et de ceux qui le soigneront. On est frappé lors de la visite de chantier par les commentaires, non, comme trop souvent, à propos de l'hôtellerie, le confort des chambres, les télévisions écran-plat, mais autour de la médecine, du patient et des soins. Un réconfort en cette époque d'hôpitaux-hôtels.

Réduire les déplacements

Tout a été pensé pour réduire les déplacements de uns et des autres. Les flux sont séparés clairement pour les professionnels et les patients. Un atrium central accueille ces derniers et les encourage à prendre, au centre, de larges escaliers pour le plaisir et aussi pour faire sonner leur impédancemètre. Une option rendue possible par le fait que l'essentiel des plateaux de consultations et le service médical se trouvent sur quelques étages. Huit ascenseurs centraux ultra-modernes desservent néanmoins les 8 niveaux qui offrent 100.000 m² de surface.

Les consultations sont regroupées au premier étage, les unités de soins occupent les trois étages supérieurs. Le plateau médico-technique est situé au -1. Cet étage forme un tout cohérent qui assure une prise en charge optimale des cas aigus : imagerie médicale (4 salles de RX, 1 salle IRM, 2 salles CT-Scan, 6 salles d'échographie et une d'imagerie interventionnelle) et médecine nucléaire (1 Pet, 4 gamma caméras, 1 densitométrie). Le quartier opératoire est un des plus grands de Bruxelles avec 28 salles dont 2 dédiées à la chirurgie lourde, 1 à la chirurgie robotique (un robot Da Vinci vient d'arriver d'ailleurs

sur le site Edith Cavell) et une dédiée à la chirurgie bariatrique. La salle de réveil contiendra 44 lits. Plein sud, l'Unité de soins intensifs jouit d'une pleine lumière naturelle à travers d'immenses fenêtres (on estime que les malades récupèrent un jour plus vite grâce à cette « luminothérapie »). Enfin, le service d'urgence, doté d'un Smur (service mobile d'urgence et de réanimation) séparera adultes et enfants.

La lumière naturelle pénétrera l'ensemble du bâtiment grâce à 4 puits de lumière principaux, plus des puits plus modestes et des fenêtres qui, dans certaines chambres, partent du plancher. Un point positif pour les claustrophobes.

Le rez-de-chaussée, outre l'accueil et les admissions, proposera des commerces, une pharmacie, une crèche ainsi que le service de dialyse.

Organisation par pôle

Mais la « révolution » consiste à avoir bâti le nouvel hôpital par pôle (on pourrait même dire par organe) : un large département neurosciences (neurologie, neuropsychiatrie, algologie, pain clinic), le pôle ORL, proche du pôle tête et cou. La pédiatrie est juste au-dessus du pôle mère-enfant et de la PMA, ainsi que de la néonatalogie et de l'unité de grossesse à haut risque. Tout est pensé ici pour rapprocher les différentes unités autour de la naissance.

Certains pôles comme les pôles locomoteur et oncologique disposeront de salles d'imagerie médicale afin que les patients ne

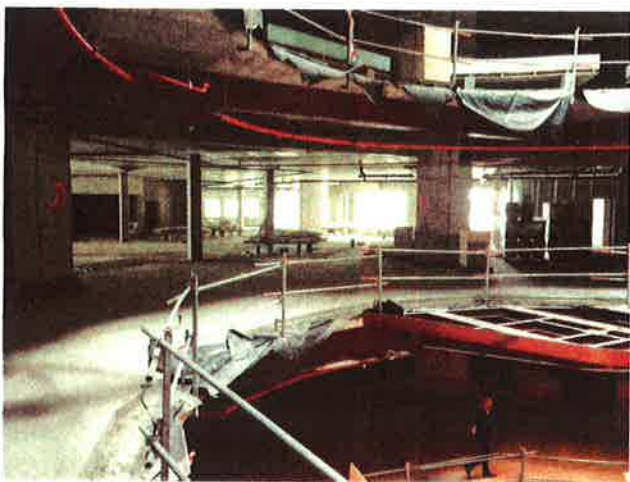
doivent se déplacer au -1 pour réaliser leur radiographie. Un quartier opératoire de jour de 5 salles est dédié à la fois à la pain clinic et au pôle ophtalmologie.

L'accès en transport en commun peut faire des envieux : ligne de métro n°5, gares SNCB Delta et Etterbeek, bus 71 et 72. En voiture, le parking sous-terrain est relié directement à l'E411. Urgences et services de dialyse offrent des parkings dédiés.

Bref, si l'on peut craindre qu'une partie de la clientèle ucloise et bourgeoise autour de l'ancien bâtiment Edith Cavell ne migre vers la Clinique de l'Europe (l'ancien site Cavell, transformé en polyclinique devrait y pallier), Chirec Delta a tous les atouts pour attirer une toute nouvelle patientèle de métrosexuels et de bobos qui repeuplent cette zone de Bruxelles. Non seulement autour d'Auderghem, Boisfort et Etterbeek mais même en provenance du Brabant wallon et flamand via l'autoroute de Namur. Le nombre impressionnant de CV de jeunes médecins qui, paraît-il, atterrissent aux Ressources humaines est là pour attester de l'attractivité du nouveau paquebot du Chirec. Et avec 60% de chambres à un lit, les caisses devraient sonner.

Les nombreux autres hôpitaux bruxellois n'ont qu'à bien se tenir. Ils ne trouveront leur salut probable qu'au travers de rénovations profondes comme le New Erasme/New Bordet, par exemple. Les « usines » à patients construites dans les années 70, routes de béton vêtues, font partie du siècle dernier.

Nicolas de Page



La lumière naturelle jouera un rôle majeur grâce à des puits de lumière dans cet hôpital organisé par pôle.